



HAL
open science

L'éveil aux langues en classe de maternelle

Alice Gauthier

► **To cite this version:**

Alice Gauthier. L'éveil aux langues en classe de maternelle: Création d'un album pédagogique. Education. 2020. hal-02966016

HAL Id: hal-02966016

<https://univ-fcomte.hal.science/hal-02966016>

Submitted on 13 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire présenté pour l'obtention du grade Master
« Métiers de l'Enseignement, de L'Éducation et de la Formation »

Mention Professeur des Écoles

L'éveil aux langues en classe de maternelle
Création d'un album pédagogique

Projet soutenu par Alice Gauthier
et dirigé par Monsieur Frédéric Spagnoli

Remerciements

Je tiens à adresser mes remerciements à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la rédaction de ce mémoire.

Tout d'abord, j'exprime ma reconnaissance à mon directeur de mémoire, Monsieur Frédéric Spagnoli, maître de conférences en italien à l'Université de Franche-Comté. Je le remercie d'avoir accepté de m'encadrer suite au départ de ma directrice initiale et de m'avoir apporté ses conseils.

Je remercie également Madame Élise Selvais, enseignante à l'école maternelle de Montferrand-le-Château, de m'avoir accueillie dans sa classe lors de mon année de M1. Bien qu'une intervention dans sa classe n'a pas été possible pour la mise en pratique de mon album de jeunesse au vu la crise sanitaire, j'ai tout de même beaucoup appris lors de mes stages concernant le fonctionnement d'une classe de MS/GS.

J'adresse mon respect aux enseignants du Groupe Scolaire La Résidence de Casablanca, dans lequel j'ai effectué un stage, et où j'ai pu, moi aussi, découvrir une nouvelle langue et une nouvelle culture, ce qui était totalement en lien avec la rédaction de ce mémoire.

Enfin, je remercie ma famille et mes amis pour leur soutien sur le plan psychologique et pour m'avoir donné leurs conseils durant ces deux années.

Avant-propos

La rédaction de ce mémoire, intitulé « *L'éveil aux langues en classe de maternelle* », est motivée par l'obtention du master des « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » du premier degré.

Le choix de ce thème est en lien direct avec mon parcours. En effet, avant d'intégrer la formation d'enseignant, j'ai obtenu une licence en Langues Étrangères Appliquées à l'Université de Franche-Comté. C'est donc naturellement que je me suis orientée vers un sujet de mémoire qui traite des langues étrangères. Les deux langues que j'ai étudié durant ma licence étaient l'anglais et l'italien. J'ai apprécié travailler ces langues pendant trois années, mais le métier de professeur des écoles étant une évidence pour moi, je n'ai pas continué dans la voie des langues étrangères.

Cependant, j'accorde une très grande importance à l'apprentissage des langues étrangères car, comme le dit Ludwig Wittgenstein, « *les limites de mon langage sont les limites de mon univers* ». En effet, le monde regorge de cultures différentes : comment les comprendre sans connaître leurs langues ? Et quoi de plus simple que de les apprendre dès notre plus jeune âge ?

Me concernant, je n'ai aucun souvenir de l'apprentissage, même minime, d'une langue étrangère à l'école maternelle : voici une autre raison de mon choix. Je suis pourtant assurément convaincue que cet enseignement m'aurait permis d'avoir moins de difficultés dans l'apprentissage poussé des langues durant mes années de licence. Cette affirmation peut paraître démesurée étant donné le nombre d'années qui séparent la classe de maternelle et la licence, mais, comme nous le verrons dans ce mémoire, c'est effectivement pendant l'enfance que nous pouvons plus facilement appréhender les langues étrangères et créer des automatismes dans cet apprentissage.

Outre l'éveil aux langues, ce mémoire met en évidence l'album de jeunesse. Il est tout à fait possible de faire découvrir une langue étrangère à des enfants sans passer par la littérature de jeunesse. Cependant, c'est un outil très répandu dans les classes aujourd'hui, en particulier pour travailler le langage. L'album permet à l'enseignant de captiver les élèves et de faire en sorte qu'ils ne s'aperçoivent pas obligatoirement qu'ils sont en train d'apprendre. C'est pourquoi l'entrée par un album est favorable pour l'éveil aux langues : lorsque les

enfants découvriront qu'il y a des mots qu'ils ne connaissent pas et qui ne ressemblent pas à leur langue, ils seront probablement captivés à plus forte raison.

Ce sujet est donc pour moi l'opportunité de travailler à nouveau sur les langues étrangères et de savoir réellement, en tant que future enseignante, quels sont les bienfaits d'une telle initiation pour des enfants. Les réponses à mes questions, que j'apporterai tout au long de la rédaction de mon travail, me permettront de me projeter quant à la façon dont je cultiverai les langues étrangères dans ma future classe.

Liste des sigles et abréviations

- **BO** : Bulletin Officiel
- **BOEN** : Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale
- **CECRL** : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues
- **CNESCO** : Conseil National d'Évaluation du Système Scolaire
- **CP** : Cours Préparatoire
- **DVD** : Disque Numérique Polyvalent
- **ELCO** : Enseignement Langues et Cultures d'Origine
- **GS** : Grande Section
- **LVE** : Langue Vivante Étrangère
- **MS** : Moyenne Section
- **PS** : Petite Section
- **2nde** : Classe de seconde
- **3e** : Classe de troisième

Liste des tableaux, cartes et graphiques

Tableaux

- **Tableau n°1** : Récapitulatif pour les écoles, les lycées et les collèges
- **Tableau n° 2** : Récapitulatif pour les écoles élémentaires

Cartes

- **Carte n°1** : La carte des langues

Table des matières

Remerciements	1
Avant-propos	2
Liste des sigles et abréviations	4
Liste des tableaux, cartes et graphiques	5
Table des matières	6
Introduction générale	8
Partie I. Cadre théorique et conceptuel de la recherche	10
I.1. L'enseignement des LVE	11
a. Cadre officiel pour l'enseignement des LVE	11
b. Des ressources pour les enseignants	12
c. Des ressources pour les élèves	14
d. Quelles LVE pour l'académie de Besançon ?	15
e. L'anglais est-elle LA langue ?	18
I.2. Plurilinguisme et éveil aux langues	19
a. Définitions	19
b. Les bénéfices de l'éveil aux langues dès la maternelle	20
c. Comment pratiquer l'éveil aux langues ?	22
I.3. Les spécificités de l'école maternelle	24
a. Définition	25
b. La place du jeu	25
c. Les repères temporels	26
d. Une première expérience sociale	27
I.4. L'album de jeunesse	28
a. Définition	28
b. Un outil répandu à l'école	29
c. Des images ou des illustrations ?	30
d. Son utilisation	30

Partie II. L’album pédagogique	33
Partie III. Choix et outils méthodologiques	35
III.1. Le contexte	36
a. Choix de la réalisation d’un album pédagogique	36
b. Public visé	36
III.2. Les choix opérés	37
a. Critères de sélection des pays et des langues	37
b. Critères de sélection du scénario	38
c. Critères de sélection du visuel	39
d. Critères de sélection des apprentissages	39
III.3. Mise en oeuvre	40
a. Modalités d’utilisation	40
b. En amont	41
c. Pendant	41
d. En aval	42
Conclusion générale et perspectives de recherche	44
Bibliographie	45
Résumé du mémoire	46

Introduction générale

Le nombre de langues vivantes existantes dans le monde est estimé aujourd'hui à 7000. Malheureusement, il est impossible de connaître le nombre exact, car les dialectes¹ ne sont pas comptabilisés dans cette estimation et chaque jour, certaines langues disparaissent. Cependant, cette estimation montre qu'une très grande diversité linguistique est présente à travers le monde.

Dans le programme de l'école maternelle (BOEN spécial n°2 du 26 mars 2015), on parle d'un « éveil à la diversité linguistique ». Les enseignants ont la liberté de pratiquer l'éveil aux langues étrangères ou régionales. Pour ce faire, il est conseillé de passer par des « situations ludiques » telles que le jeu ou les comptines, ou auxquelles les élèves peuvent « donner du sens » comme le visionnage de DVD d'histoires déjà connues. L'objectif de cet éveil aux langues est que les enfants « prennent conscience que la communication peut passer par d'autres langues que le français ». L'objectif est donc plus une découverte qu'un apprentissage.

L'enseignement d'une langue vivante devient obligatoire à partir du CP. En effet, on trouve dans les programmes pour les cycles 2 et 3 la rubrique « Langues vivantes (étrangères ou régionales) ». Les enseignants doivent pratiquer une langue étrangère ou régionale avec leurs élèves à raison de 54 heures annuelles pour ces cycles. Dans le Bulletin Officiel du 30 août 2007, 8 langues sont proposées à l'enseignement : l'allemand, l'anglais, l'arabe, le chinois, l'espagnol, l'italien, le portugais et le russe. On trouve cependant d'autres langues proposées dans les ressources d'accompagnement telles que le néerlandais, le polonais, l'hébreu et le japonais. Néanmoins, la réalité est telle que dans la majorité des cas, c'est l'anglais qui est choisi par les écoles. Le programme stipule qu'à l'issue de l'école primaire, « les élèves doivent atteindre le premier niveau du CECRL², le niveau A1 ». Concernant l'étude des langues régionales, les enseignants ont le choix entre deux modalités : un enseignement « inclus dans le cadre général des horaires de l'école » ou « dans des classes bilingues français-langue régionale ». Les langues proposées à l'enseignement sont le breton, le basque, le catalan, le corse, le créole, le gallo, l'occitan-langue d'oc, les langues régionales d'Alsace, les langues régionales des pays mosellans, le tahitien, les langues mélanésiennes

¹ Forme particulière d'une langue, parlée et écrite dans une région

² Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

(ajië, drehu, nengone, paici). L'enseignement d'une langue doit également être étroitement lié à la découverte de la culture qui s'y rattache.

Aujourd'hui, l'apprentissage des langues étrangères est essentiel. En effet, la mondialisation est au coeur de notre société actuelle. Nous sommes de plus en plus amenés à échanger à travers le monde. Il est donc important de préparer l'enfant dès son plus jeune âge à vivre dans un monde linguistiquement et culturellement divers.

Ce mémoire vise plusieurs questions :

- Quel est l'intérêt d'éveiller l'enfant aux langues étrangères dès son plus jeune âge ?
- Comment appréhender les langues étrangères avec de très jeunes enfants ?
- Pourquoi l'apprentissage de l'anglais est-il majoritairement choisi dans les écoles ?
- Quels sont les intérêts de passer par l'album de jeunesse et le jeu pour découvrir les langues étrangères ?

Le thème de ma recherche, « *L'éveil aux langues en classe de maternelle* » pourra me permettre de répondre à ces questions et d'élargir mes questionnements. La problématique de ce mémoire est la suivante : quels sont les avantages de l'album de jeunesse pour l'éveil aux langues en classe de maternelle ? La réponse que j'imagine, avant tout travail, est que l'album de jeunesse est ludique et qu'il permet à l'enseignant d'obtenir la motivation des enfants. De plus, c'est un outil, un support sur lequel l'enseignant peut s'appuyer. Pour les élèves, l'album représente quelque chose de concret : ils peuvent le toucher, le découvrir par eux-mêmes. Ils peuvent également mettre des images sur des mots : cela peut leur être d'une grande aide si la découverte des langues étrangères est difficile pour eux.

Trois parties seront étudiées à travers la rédaction de ce mémoire : le cadre théorique et conceptuel de la recherche, l'étude des choix et outils méthodologiques de la recherche ainsi que les résultats de la recherche.

Partie I

Cadre théorique et conceptuel de la recherche

Dans cette première partie, intitulée « Cadre théorique et conceptuel de la recherche », j'aborderai les thèmes qui m'ont semblé être importants à maîtriser avant de traiter l'éveil aux langues en classe de maternelle. Il s'agit des thèmes suivants : l'enseignement des LVE, le plurilinguisme et l'éveil aux langues, les spécificités de l'école maternelle, l'album de jeunesse.

I.1. L'enseignement des LVE

Les LVE représentent aujourd'hui une discipline essentielle à l'école, au collège et au lycée. La découverte des langues ou leur apprentissage sont spécifiques et très encadrés.

a. Cadre officiel pour l'enseignement des LVE

Les LVE accompagnent l'élève dans son parcours scolaire de la maternelle jusqu'au lycée, et même souvent durant les études supérieures, d'où l'importance de ne pas les négliger.

En effet, à partir de la MS jusqu'à la GS, les enseignants sont invités à mettre en place l'« éveil à la diversité linguistique », qui fait partie du domaine d'apprentissage n°1 du programme de cycle 1 : « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ». L'objectif de cette première approche pour les enfants est de « découvrir l'existence de langues, parfois très différentes de celles qu'ils connaissent », selon le programme. Ce dernier n'indique pas d'horaires spécifiques à respecter : c'est à l'enseignant de choisir comment mener à bien cet éveil. Il doit également être vigilant afin de ne pas l'écarter de son enseignement, ce qu'il pourrait avoir tendance à faire en raison d'un manque de temps.

À partir du CP, les LVE deviennent plus particulièrement une discipline, puisqu'elles figurent explicitement dans les programmes. On parle donc de l'« enseignement » d'une première LVE parmi celles proposées par l'Éducation nationale, et selon l'offre des établissements scolaires. Cet enseignement est effectué à raison d'une heure et demie par semaine. À la fin de l'école élémentaire, les élèves doivent maîtriser le niveau A1³ du CECRL.

³ Être capables de communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

Cet apprentissage se poursuit au collège avec l'ajout d'une LVE supplémentaire (l'anglais étant obligatoirement l'une des deux langues pratiquées).

Le lycée, dans la continuité de ce parcours, offre la possibilité aux élèves de choisir une troisième LVE en plus des deux autres.

Une nette progression est donc envisagée tout au long de la scolarité de l'élève, d'où l'importance de commencer à pratiquer les LVE dès la maternelle.

b. Des ressources pour les enseignants

Le site Internet *Éduscol*, référence pour les enseignants du premier comme du second degré, propose de nombreuses ressources sur le thème des LVE. Je présenterai ci-dessous ces ressources.

Rubrique *disciplines*

- *Langues vivantes* : cette rubrique est entièrement dédiée aux LVE. Elle donne accès à des ressources pour enseigner, s'informer, se former et donne accès à l'actualité.

Rubrique *formation*

- Le site Internet *La clé des langues* propose des ressources pour l'allemand, l'anglais, l'arabe, l'espagnol, l'italien ainsi qu'une rubrique « plurilingues ». Différents points sont abordés pour chaque langue tels que les arts, la littérature, l'histoire et la société, la civilisation, les arts et les sciences, la civilisation et la société. Le site propose également une rubrique « formation ».

Rubrique *Contenus et pratiques d'enseignement*

→ ***Programmes, ressources et évaluations***

Les enseignants ont accès aux programmes de LVE ainsi qu'aux ressources d'accompagnement du cycle 1 jusqu'au lycée, lorsque celles-ci existent. En effet, les

ressources d'accompagnement pour l'éveil à la diversité linguistique (cycle 1) n'existent pas. En revanche, pour les cycles 2 et 3 (ainsi que pour le collège et le lycée), les enseignants disposent de plusieurs appuis pour l'enseignement des LVE :

- *Le Guide pour l'enseignement des langues vivantes étrangères – Oser les langues vivantes étrangères à l'école* : ce guide a pour fonction d'aider l'enseignant dans son enseignement des LVE. Il propose des exemples de mise en œuvre et des exemples de progression pour l'apprentissage de l'allemand, de l'anglais, de l'espagnol et de l'italien.
- *Des Ressources pour les langues vivantes aux cycles 2, 3 et 4* : elles ont pour fonction d'accompagner les enseignants et de « mettre en avant la continuité et la progressivité des apprentissages tout au long de la scolarité obligatoire ». Des outils pédagogiques, didactiques et scientifiques sont à la disposition des enseignants.
- *Des Ressources pour l'évaluation du socle commun en langues vivantes étrangères* : elles proposent des exemples qui peuvent étayer l'enseignant pour la mise en œuvre de l'évaluation.

→ **Thématiques transversales**

- *Découverte de l'Europe et ouverture à l'international* : dans cette rubrique, on trouve des articles en lien avec l'actualité (par exemple la journée franco-allemande du 22 janvier 2019), des ressources pédagogiques (sur l'Europe, entre autres) ou des projets (comme le projet *Africa 2020*⁴).

⁴ Africa2020 est un projet panafricain et pluridisciplinaire, centrée sur l'innovation dans les arts, les sciences, les technologies, l'entrepreneuriat et l'économie. L'éducation sera une question transversale pour le partage et la transmission de savoirs. Cette Saison inédite favorisera les mobilités, mettra à l'honneur les femmes dans tous les secteurs d'activité et ciblera en priorité la jeunesse. L'ambition d'Africa2020 est de créer un mouvement d'émancipation global à travers un engagement durable bâti autour des valeurs de la citoyenneté.

Outre le site Internet *Éduscol*, il existe d'autres ressources très riches que l'enseignant peut utiliser dans le cadre de l'éveil à la diversité linguistique ou de l'apprentissage d'une LVE :

- le site Internet du Conseil de l'Europe qui met en avant l'éducation plurilingue et interculturelle ;
- le site Internet de l'association *Dulala*⁵ qui propose des activités pour l'éveil aux langues ;
- le site Internet *Primlangues* qui propose des ressources pour l'enseignement des LVE.

Les enseignants disposent donc de nombreuses ressources leur permettant d'être guidés pour enseigner les LVE. On remarque néanmoins que ces ressources sont peu développées pour la maternelle sur le site Internet officiel *Éduscol*, ce qui est regrettable. Un enseignant qui ne parle pas de langue étrangère ou qui n'en pratique plus depuis la fin de ses études pourrait appréhender l'éveil à la diversité linguistique. De plus, cela crée un contraste important entre les ressources disponibles pour les cycles 2, 3 et 4 ainsi que pour le lycée et celles disponibles pour le cycle 1.

c. Des ressources pour les élèves

Sur le site Internet *Éduscol*, les élèves peuvent également trouver des éléments les concernant directement. Je présenterai ci-dessous ces ressources.

Rubrique *Scolarité et parcours de l'élève*

→ ***Organisation des enseignements***

- *Enseignements européens et internationaux* : les élèves peuvent y trouver des informations sur les parcours spécifiques en lien avec les langues et les cultures. Plusieurs sections sont proposées : les sections européennes ou de langues orientales,

⁵ *Dulala* est un pôle national de ressources et formation sur le bilinguisme et l'éducation plurilingue : ateliers enfants, formations, ressources pédagogiques.

les sections internationales, les sections binationales, les enseignements langues et cultures d'origine (ELCO).

→***École inclusive***

- *Les élèves allophones et les enfants des familles itinérantes et de voyageurs* : cette rubrique montre que l'inclusion de ces élèves est pensée et que des parcours spécifiques sont mis en place pour eux.

→***Certifications***

- *Certifications en langues vivantes étrangères* : les élèves qui suivent un parcours international en anglais, en espagnol ou en allemand peuvent présenter gratuitement une « certification en langue vivante ». Quatre compétences sont testées pour cette certification : la compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit, l'expression écrite et l'expression orale.

Rubrique *Vie des écoles et des établissements scolaires*

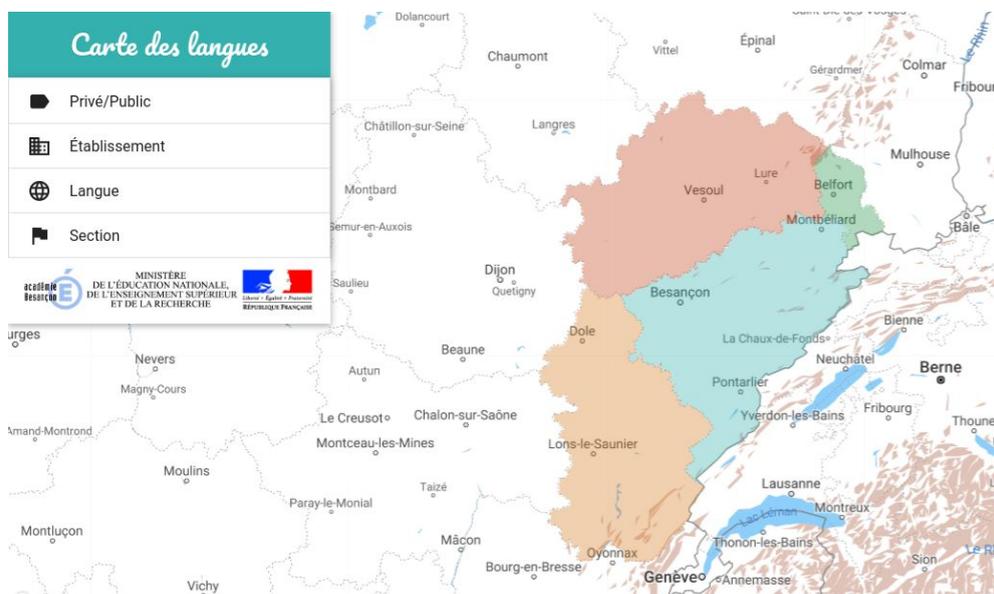
→***L'ouverture internationale*** : cette rubrique expose entre autres les parcours possibles à l'étranger.

Toutes ces ressources encouragent donc vivement les élèves à s'ouvrir à l'altérité et à l'extérieur. L'aspect culturel est également un enjeu majeur qui doit éveiller leur curiosité.

d. Quelles LVE pour l'académie de Besançon ?

Sur le site Internet du rectorat de l'académie de Besançon, une « carte des langues » interactive est disponible dans le BO n°39 du 22 octobre 2015. On peut y voir la localisation de toutes les langues enseignées (hormis l'anglais, qui est enseignée dans tous les établissements scolaires). On y trouve donc l'allemand, l'arabe, le chinois, l'espagnol, l'italien, le portugais, le russe et le turc. C'est un outil intéressant car il peut permettre aux

familles de savoir quelles langues sont proposées dans les établissements à proximité de leur domicile.



Carte n°1 : La carte des langues (source : <http://carte-des-langues.ac-besancon.fr/>)

Pour les écoles, les lycées et les collèges (privés et publics confondus) voici un récapitulatif de cette carte :

Nombre d'établissements	Plus de 70	Environ 40	Entre 3 et 11	1
Langues				
Allemand	×			
Arabe			×	
Chinois			×	
Espagnol	×			
Italien		×		
Portugais				×
Russe			×	
Turc			×	

Tableau n°1 : Récapitulatif pour les écoles, les lycées et les collèges

Pour les écoles élémentaires (privées et publiques confondues) uniquement, voici un récapitulatif de cette carte :

Nombre d'établissements	Plus de 60	2	0
Langues			
Allemand	×		
Arabe			×
Chinois			×
Espagnol			×
Italien		×	
Portugais			×
Russe			×
Turc			×

Tableau n° 2 : Récapitulatif pour les écoles élémentaires

Le tableau n°1 montre une assez grande diversité des langues étudiées sur l'ensemble de l'académie, bien que l'allemand et l'espagnol sont largement prioritaires et que certaines langues comme le portugais ne sont pas pratiquées dans beaucoup d'établissements.

Le tableau n°2, pour sa part, montre une défaillance importante concernant les LVE enseignées à l'école primaire : il n'y en a que deux qui diffèrent de l'anglais (l'allemand et l'italien, certes très faiblement). Cela est dommageable car, comme il est possible de le percevoir grâce aux ressources pour l'apprentissage des LVE notamment, il y a pourtant une réelle intention de la part de l'Éducation nationale de faire des langues une discipline importante à l'école. Nous pouvons appuyer cette réflexion avec les chiffres suivants :

« 92,83% : c'est la proportion d'élèves des écoles publiques en élémentaire recevant un enseignement en anglais, contre 6,16% pour l'allemand et 1,13% pour l'espagnol (moins de 1% pour l'italien et le portugais). »

e. L'anglais est-elle LA langue ?

L'analyse réalisée précédemment tend à se confirmer pour de nombreux auteurs, dont les suivants :

« L'anglais constitue à l'évidence un cas particulier, voire problématique, dans une conception générale de l'éducation centrée sur le plurilinguisme. On connaît en effet la tendance actuelle des systèmes éducatifs à privilégier unilatéralement cette langue dans leurs programmes d'enseignement – tendance qui serait parait-il confortée par les souhaits des parents – et les conséquences qui peuvent en découler pour l'enseignement des autres langues : rétrécissement ou même suppression de l'offre, déséquilibre au niveau des plans d'études, orientation vers un enseignement purement utilitaire qui fait l'économie de toute considération (inter)culturelle, etc. »

Claudine Balsiger, Dominique Béatrix Köhler, Jean-François De Pietro et Christiane Perregaux, *Éveil aux langues et approches plurielles – De la formation des enseignants aux pratiques de classe*

L'accent est mis sur le fait que l'anglais est la LVE la plus enseignée et que cela pourrait aller jusqu'à nuire aux multiples autres langues. Ces auteurs parlent de la demande des parents qui serait portée sur l'apprentissage de l'anglais. C'est effectivement une cause envisageable car l'importance de la langue de Shakespeare est clairement mise en avant aujourd'hui (par les médias, par les recruteurs...). En revanche, on peut tout de même souligner un point important qui peut remettre en cause cette théorie : de nombreux parents d'élèves parlent eux-même des langues différentes de l'anglais. Comment pourraient-ils être contre la diversité dans l'apprentissage des LVE ?

Cette première sous-partie met donc en évidence un cadre officiel qui assure une progression dans l'apprentissage des LVE. On constate également que les ressources sont nombreuses pour les enseignants comme pour les élèves mais avec des défaillances au niveau

du cycle 1. À l'école primaire, la diversité des langues proposées est insuffisante pour l'académie de Besançon, et l'anglais reste une langue omniprésente.

I.2. Plurilinguisme et éveil aux langues

Le plurilinguisme et l'éveil aux langues sont deux notions fondamentales pour tout questionnement sur l'initiation ou l'apprentissage d'une LVE. Il convient de les distinguer et de définir leurs usages.

a. Définitions

« Le plurilinguisme est défini par le Conseil de l'Europe comme la capacité d'un individu à utiliser plus d'une langue. »

Ève Leleu-Galland et Chantal Costantini, *Dictionnaire de la maternelle*

« L'éveil aux langues fait partie des approches plurielles des langues et des cultures qui reposent sur des activités d'enseignement-apprentissage impliquant plusieurs variétés linguistiques et culturelles, et visant à développer des compétences plurilingues et interculturelles chez les élèves. »

Cnesco, *Conférence de consensus – De la découverte à l'appropriation des langues vivantes étrangères : comment l'école peut-elle mieux accompagner les élèves ?*

Ces deux notions, plurilinguisme et éveil aux langues, ne sont donc pas tout à fait similaires. Le plurilinguisme désigne les personnes qui peuvent s'exprimer, communiquer en plusieurs langues ou les comprendre (pas forcément parfaitement). L'éveil aux langues est un moyen mis en place dans les écoles ou ailleurs afin d'y parvenir. Cet éveil est mis en place depuis 1980. Ses objectifs sont de mettre en valeur les langues, développer le vivre ensemble,

développer des compétences métalinguistiques⁶ chez les élèves, et bien sûr donner le goût des langues aux jeunes apprenants.

Aujourd'hui, l'école est un lieu de diversité culturelle et de plus en plus d'enfants sont allophones⁷. Cela doit être pris en considération et l'école se doit d'accueillir ces enfants avec leurs langues maternelles. Elle se doit également de les valoriser. Ces langues peuvent d'ailleurs être un point d'appui pour l'éveil aux langues dans une classe (avec entre autres la participation des parents des élèves allophones).

b. Les bénéfices de l'éveil aux langues dès la maternelle

Tout d'abord, les jeunes enfants ont plus de facilités quant à l'acquisition d'une langue étrangère que les adultes, qui eux, sont « formés » à leur langue maternelle. En effet, plus nous grandissons, plus les sons de la langue, la syntaxe ou le lexique sont acquis. Il est donc difficile d'appréhender de nouvelles sonorités à l'âge adulte. L'éveil aux langues est avantageux s'il est mis en place le plus tôt possible, quand la langue maternelle ne prend pas encore le dessus et que son mécanisme n'est pas encore totalement activé.

« L'école maternelle permet aux enfants de développer leurs compétences langagières. Comme ils ne sont pas encore limités par les automatismes de leur langue maternelle, l'éveil aux autres langues est par conséquent facilité. Leurs schémas articulatoires sont encore mobiles ; de même, leurs capacités auditives sont peu altérées par la filtration induite par l'exposition aux seuls phonèmes utilisés en français. »

Ève Leleu-Galland et Chantal Costantini, *Dictionnaire de la maternelle*

D'autre part, certaines craintes peuvent se ressentir de la part des enseignants comme des parents concernant l'éveil à la diversité linguistique en maternelle. En effet, c'est un moment charnière pour l'acquisition langagière des enfants, et on pense particulièrement à l'apprentissage du français. Cependant, les activités langagières ne portent pas préjudice à

⁶ Activités de réflexion sur le langage et son utilisation.

⁷ Personne dont la langue maternelle est une langue étrangère, dans la communauté où elle se trouve.

l'apprentissage de la langue scolaire. Au contraire, elles peuvent même lui être bénéfique (pour l'acquisition de la conscience phonologique par exemple⁸). En effet, nous pouvons imaginer des activités où les élèves pourraient reconnaître des syllabes déjà apprises. Il faut donc tenter d'éluder l'idée que l'éveil aux langues ne peut pas aller de pair avec cet apprentissage fondamental.

« Loin de porter préjudice à l'acquisition du français, ces activités langagières et linguistiques peuvent offrir aux jeunes élèves de nouvelles habiletés qui seront mises au service de l'appropriation du français [...] et des autres langues que l'école proposera tout au long de leur curriculum scolaire. »

Cécile Goï, *Diversité linguistique et culturelle à l'école – Accueil des élèves et formation des acteurs*

En outre, l'éveil aux langues permet la sensibilisation des enfants à plusieurs langues et permet ainsi l'ouverture sur la diversité linguistique. Les élèves sont amenés à accepter la différence et à s'ouvrir à l'altérité. Cela incite leur tolérance vis-à-vis d'autrui et leur envie de s'ouvrir culturellement. Cela leur permet également de mieux appréhender les fonctions du langage : ils vont comprendre qu'il est possible de communiquer de différentes façons. On vise donc la découverte de la diversité linguistique et culturelle (l'un n'allant pas sans l'autre). Il est intéressant de travailler ces différences avec eux, notamment pour leur faire comprendre les intérêts fondamentaux du langage : communiquer, se faire comprendre, donner son avis... Des éléments qui nous font exister en tant qu'individu.

« Cette approche pédagogique consiste à sensibiliser les enfants à une large gamme de langues différentes, agissant ainsi sur leurs attitudes (développement de la tolérance, légitimation des cultures d'origine) et sur leurs aptitudes à apprendre les langues favorisant l'ouverture à l'autre, la curiosité et le goût d'apprendre. »

⁸ La conscience phonologique permet de percevoir, de découper et de manipuler les unités sonores du langage telles que la syllabe, la rime et le phonème.

En plus du thème « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », ces sensibilisations à la diversité des langues peuvent s'inscrire dans un autre point du programme : « Explorer le monde », thème pour lequel l'enseignant doit faire découvrir différents milieux aux élèves et mettre en place « une première découverte de pays et de cultures pour les ouvrir à la diversité du monde ».

c. Comment pratiquer l'éveil aux langues ?

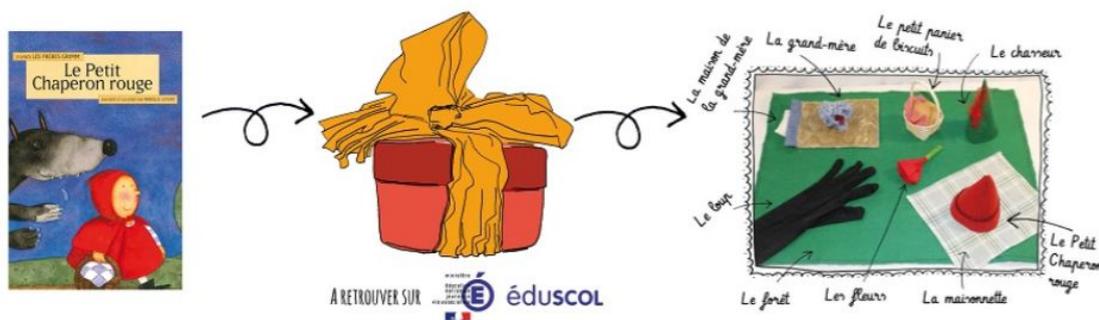
Pour apprendre à parler, que ce soit sa langue maternelle ou une langue étrangère, l'enfant doit entendre le plus souvent possible d'autres personnes le faire. L'enseignant ne doit donc pas hésiter à faire écouter de nombreux énoncés, dialogues, chansons ou albums en langues étrangères aux élèves, même si ceux-ci n'en comprennent pas la totalité, ou même s'ils n'en comprennent « rien » (ce qu'ils diront probablement). Il ne faut pas avoir peur de cette absence de compréhension qui est prévisible lorsque tout individu est confronté à une langue qu'il ne connaît pas. À titre d'exemple, l'album *La chenille qui fait des trous* d'Eric Carle, beaucoup utilisé en maternelle, est traduit en différentes langues.

La communication est également essentielle pour l'acquisition d'une langue. C'est bien souvent « en faisant » que l'on apprend. Il faut donc favoriser les interactions, même celles qui semblent être anodines. Car toutes ces interactions ont de l'importance. Après la lecture d'un album en langue étrangère, les enfants peuvent par exemple essayer de dire les mots qu'ils ont entendu. Le rôle de l'enseignant est de les encourager dans cette démarche et surtout de valoriser chaque prise de parole.

« Pour les élèves en maternelle, l'acquisition du langage et de l'appropriation de la langue (ou des langues) se fait avec d'autres qui parlent. C'est dans ces échanges relationnels que le jeune enfant construit ses compétences communicationnelles, langagières, linguistiques en même temps qu'il va développer ses habiletés d'acteur social. »

Pour la pratique de l'éveil aux langues, l'association *Dulala* propose du matériel pédagogique ou des idées pour les enseignants (ou pour toute personne qui souhaite le pratiquer avec des enfants) :

- Des albums de jeunesse : *Les langues de chat* (Luana Vergari, Massimo Semerano) et *Sophie et ses langues* (Christine Hélot, Uxue Arbelbide Lete) sont deux albums proposés par Dulala qui traitent de la diversité linguistique et culturelle. Ils sont accompagnés de fiches pédagogiques et d'annexes audios.
- La boîte à histoires : pour raconter des histoires dans d'autres langues, avec les éléments narratifs importants placés dans une boîte (et que l'on sort au fur et à mesure de la lecture). *Dulala* parle d'« histoires animées ». Ces histoires sont des contes connus par les enfants (*Le Petit Chaperon rouge*, *Les Trois Petits Cochons*, *Le Petit Poucet*...).



La boîte à histoires (source : Dulala.fr)

- Le Kamishibai plurilingue : c'est un « théâtre de papier ». L'histoire est racontée à l'aide de planches illustrées. Là encore, Dulala propose des supports : *Mais où est passée la couronne de Nya-Nya ?*, *Raconte Poisson Jaune* et *La petite souris qui cherchait un mari*. Ces petites histoires sont racontées en français avec des mots en langues étrangères ou avec la traduction en d'autres langues des phrases complètes.
- Des comptines en différentes langues (les comptines sont très utilisées comme outil pédagogique en maternelle).

- Des jeux : escape game, memory, cocotte plurilingue, domino, jeu des 7 familles...
- Des fiches pédagogiques pour les enseignants qui expliquent comment bien utiliser les outils proposés.

Enfin, la pratique de l'éveil aux langues doit s'effectuer dans des conditions où les enfants se sentent bien et prennent du plaisir. Il faut donc qu'ils soient dans un environnement familier (la classe) et qu'ils utilisent des outils dont ils ont l'habitude (les albums de jeunesse par exemple).

« On aborde la langue étrangère en mettant l'accent sur le plaisir, afin de créer une atmosphère détendue dans laquelle les enfants se sentent en confiance et en sécurité. »

Ève Leleu-Galland et Chantal Costantini, Dictionnaire de la maternelle

L'enseignant, pour sa part, doit créer des situations ludiques et motivantes. Il doit valoriser les interactions et vérifier si les activités sont bien comprises. Pour l'éveil aux langues, il doit privilégier l'utilisation d'objets tels que les livres, les marottes, les images...

Cette seconde sous-partie fait donc la distinction entre plurilinguisme et éveil aux langues. Elle met en évidence les bénéfices de l'éveil aux langues à l'école maternelle et affirme l'importance de l'écoute et de la communication dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère. Elle propose des situations possibles pour l'éveil aux langues.

I.3. Les spécificités de l'école maternelle

L'école maternelle est souvent décrite comme étant une école « différente ». En effet, ses spécificités sont nombreuses. Il conviendra dans cette partie de s'attarder sur celles qui peuvent être mises en relation avec l'éveil aux langues.

a. Définition

« L'école maternelle [...] est le lieu de la première éducation hors de la famille. Elle a vocation à éduquer, à socialiser et à construire des apprentissages premiers pour les enfants de 3 à 6 ans, en leur donnant les moyens de "devenir grands". [...] Elle est perçue comme un milieu favorable à l'épanouissement de l'enfant, mais aussi comme l'étape indispensable à la réussite scolaire. »

Ève Leleu-Galland et Chantal Costantini, *Dictionnaire de la maternelle*

b. La place du jeu

Le jeu est aujourd'hui un outil très répandu dans les écoles maternelles. Il est, dans ce contexte, à visée éducative. Nous pouvons citer Maria Montessori⁹, qui a mis le jeu au cœur de sa pédagogie (qui porte son nom) et qui a beaucoup travaillé sur l'autonomie de l'élève. Certains éducateurs sont réticents à l'usage du jeu au sein de la classe (en raison notamment du désordre qu'il peut provoquer). Néanmoins, il est adapté aux enfants et peut parfaitement être un moyen pour atteindre les objectifs des programmes. Des enfants de maternelle ne pourraient évidemment pas suivre un cours de type frontal comme un élève de CM2. Deux types de jeu sont utilisés à l'école : le « jeu libre » ou le « jeu structuré ».

Le premier, qui se pratique en autonomie, est choisi par l'élève et réalisé sans l'accompagnement de l'adulte (sauf en cas de besoin, si l'enfant éprouve des difficultés). En classe, cela se traduit souvent par des tiroirs à disposition des élèves. Cette forme de jeu peut être utilisée sur des temps définis (à l'accueil par exemple). Ce mode de fonctionnement est souvent apprécié des enfants, car ils ont le sentiment de jouer uniquement, et n'ont pas forcément conscience qu'ils sont en train d'apprendre. C'est un avantage car les enfants se lassent moins vite de l'activité qui est librement choisie. Il faut tout de même instaurer quelques règles pour que cet outil fonctionne : que le jeu commencé soit terminé, par exemple. Le rôle de l'enseignant est d'aider les enfants et de repérer leurs difficultés.

Le second est un jeu choisi et dirigé par l'adulte. Il a également ses avantages : il contraint l'élève à être confronté à des jeux dont il n'a pas l'habitude. Nous pouvons imaginer

⁹ Pédagogue italienne.

qu'avec le jeu libre, les enfants ne choisissent uniquement les jeux qu'ils maîtrisent. Cela permet à l'enseignant de choisir les points à travailler en fonction des difficultés et des objectifs de ses élèves (repérés lors des jeux libres).

Dans une classe, on peut imaginer l'aménagement d'un coin jeu conçu pour l'éveil aux langues. On pourrait y trouver des jeux libres (exemple : des cartes avec des images vues dans un album, le but étant de s'entraîner à prononcer les mots), ou des jeux structurés (des jeux du type jeu de société, conçus par l'enseignant en lien avec un album ou une comptine).

« Le jeu est défini comme une activité de loisir physique ou psychique, soumise à des règles conventionnelles. Dans le programme 2015 de l'école maternelle, le jeu est présenté comme la première modalité pour faire apprendre les enfants. »

Ève Leleu-Galland et Chantal Costantini, *Dictionnaire de la maternelle*

c. Les repères temporels

La structuration du temps est très importante pour les élèves de maternelle. Leur environnement doit être structuré et rassurant. C'est pourquoi dans les classes, certains repères sont mis en places, afin que les élèves sachent où ils en sont au fil de la journée. On peut penser à l'accueil, à la récréation, au temps de midi, au temps des « parents »... Des moments tous très importants pour les enfants.

Nous pouvons appeler ces temps fondamentaux « rituels¹⁰ ». Ils contribuent à un réel apprentissage et permette de sécuriser les enfants.

« Le temps du rituel combine la dimension affective et l'habitude. [...] Il s'agit des moments collectifs où s'orchestre la vie de la classe : l'accueil, la répartition des responsabilités, l'annonce de l'emploi du temps, le rappel des événements et du projet en cours, le bilan... Ces pratiques pédagogiques [...] sont sécurisantes pour les enfants et dissimulent des savoirs. »

¹⁰ Le rituel à l'école est un moment régulier et répété de courte durée, il consiste en une activité scolaire fréquemment reproduite.

Un autre élément est à prendre en considération : le temps de mobilisation des élèves. Il convient de prévoir des activités de courte durée car les élèves ne restent pas attentifs pendant de longues minutes.

« Pour un enfant de 5-6 ans, la durée maximale d'attention soutenue est en moyenne de 15 minutes consécutives. »

Ève Leleu-Galland et Chantal Costantini, *Dictionnaire de la maternelle*

d. Une première expérience sociale

Pour les enfants, l'école maternelle est le lieu d'une première expérience sociale. En effet, ils vont, pour la première fois, quitter leur habitus au sein de la famille pour se mélanger à un groupe. C'est en PS que ce changement est le plus marquant pour l'élève et qu'il doit apprendre à se sociabiliser le plus rapidement, mais cette découverte s'étend bien entendu jusqu'à la GS, et même jusqu'à l'école élémentaire.

L'enfant doit donc apprendre à vivre au sein d'une « communauté d'apprentissage ». Il s'essaye à vivre en collectivité, mais va également trouver sa place en tant qu'individu. Il va également être confronté à des règles de vie¹¹ collectives basées sur le respect, qui vont modifier ses attitudes et l'amener à devenir élève. Le rôle de l'enseignant est de transmettre des valeurs¹² aux enfants et de développer leur « sensibilité aux expériences morales telles que le sentiment d'empathie, les notions de juste ou d'injuste, savoir questionner les stéréotypes » (Ève Leleu-Galland et Chantal Costantini, *Dictionnaire de la maternelle*).

Le cycle 1, cycle fondamental, guide l'élève vers la citoyenneté. L'école est définie dans le programme scolaire comme étant « une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble ». Cette école, ouverte, invite les élèves à s'ouvrir sur la « pluralité des cultures dans le monde ». L'éveil à la diversité linguistique prend alors tout son sens. Pour

¹¹ On appelle règles de vie à l'école maternelle, la liste des comportements attendus de la part de chaque enfant, qui définissent la vie et les relations de la communauté scolaire. Elles sont élaborées sur la base des droits et des devoirs, explicitées aux élèves et/ou rédigées avec eux.

¹² Une valeur est un principe d'action partagé, une référence commune à un groupe.

l'apprentissage du savoir-vivre avec les autres et de la tolérance, la découverte de nouvelles cultures est un point d'appui cohérent pour l'enseignant. Il peut, par le biais de l'éveil aux langues, traiter des thèmes forts (par exemple, les inégalités à travers les écoles du monde, le respect des différences, la découverte des cultures dissemblables ou semblable à la nôtre...).

« Vivre ensemble signifie accepter les autres tels qu'ils sont, s'entraider, se comprendre. Il se fonde sur des valeurs communes, telles que le respect de l'autre et de la différence, de la pluralité des cultures, de l'égalité, de la justice, de la laïcité. L'école, dans son projet d'éducation "à la nation", traduit les différentes manières dont on apprend à vivre ensemble. »

Ève Leleu-Galland et Chantal Costantini, *Dictionnaire de la maternelle*

Cette troisième sous-partie définit la maternelle, souligne la place primordiale du jeu dans les apprentissages des enfants à l'école maternelle, les repères temporels importants pour l'enfant ainsi que sa première socialisation à travers l'appropriation de compétences sociales et relationnelles.

I.4. L'album de jeunesse

L'album de jeunesse est l'un des supports privilégiés de la maternelle. Il fait partie de la famille de la littérature de jeunesse et possède de nombreux avantages exploitables pour l'éveil aux langues.

a. Définition

« Ce terme désigne tout d'abord un support, c'est-à-dire l'aspect matériel d'un certain type de livre. On le définit alors comme un ensemble de pages reliées commençant et se terminant par une couverture rigide, où l'on trouve toutes sortes de textes (contes, poésies, comptines, devinettes, récits, recettes, etc. et d'images (dessins, photographies, cartes géographiques, reproductions d'oeuvres

d'art, etc. Dans la littérature de jeunesse, il caractérise un ouvrage alliant texte et images dans une relation d'interdépendance [...]. Que le texte soit narratif ou non, l'image participe à la construction du sens de l'oeuvre. »

Christine Boutevin et Patricia Richard-Principalli, *Dictionnaire de la littérature de jeunesse – À l'usage des professeurs des écoles*

b. Un outil répandu à l'école

La littérature de jeunesse est très présente dans les classes, en maternelle comme en élémentaire. Elle fait partie des programmes de chaque cycle, son objectif premier étant de construire une « culture littéraire ». En maternelle, son utilisation est évidente car les enfants aiment généralement les livres : soit parce qu'ils ont l'habitude de les manipuler chez eux, ou parce qu'au contraire, ils n'y ont pas accès dans leur environnement habituel, ce qui crée une certaine curiosité.

En me basant sur les stages que j'ai effectué au cours de mon Master 1, j'ai pu constater que l'utilisation de l'album de jeunesse en classe de maternelle est courante, et que l'enseignant peut y avoir recours au moins deux fois par jour, pour des intérêts pédagogiques (la découverte du corps, le travail sur le langage, la découverte de différents milieux...) ou simplement pour des moments de plaisir (« lire une histoire »).

« Depuis sa création, l'école maternelle a toujours accordé une place privilégiée aux livres "pour enfants", que ce soit pour distraire les élèves, pour les récompenser ou pour leur transmettre des savoirs. Au fil du temps, les instructions officielles n'ont cessé de renforcer la place et le rôle de ce qui est appelé aujourd'hui la "littérature de jeunesse" dans les activités fondamentales et prioritaires de l'apprentissage du langage. »

Élisabeth Doumenc, *Travailler avec des albums en maternelle*

c. Des images ou des illustrations ?

Dans les écrits sur la littérature de jeunesse, on peut trouver les termes d'« images » ou d'« illustrations ». Ces deux notions semblent être tout à fait semblables, mais elles peuvent en réalité être légèrement distinguées. En effet, l'image est complémentaire au texte, alors que l'illustration ne fait que reprendre ce que le texte a déjà explicité. Cette nuance joue un rôle sur la réflexion des enfants : dans un livre avec des illustrations, leur activité mentale est réduite puisqu'ils peuvent s'aider des images pour comprendre ce que dit le texte. Ces illustrations servent donc d'aide à la compréhension. *A contrario*, dans l'album avec des images, l'enfant devra d'une part écouter avec attention ce que dit le texte, et regarder les images afin d'avoir accès aux informations complémentaires. Dans les deux cas, l'auteur a une intention : réduire la difficulté de lecture ou faire travailler davantage les lecteurs sur le lien texte-image. Les images ou les illustrations sont donc aussi importantes que le texte, notamment car c'est l'élément premier qui attire les enfants.

« Dans l'album de littérature pour la jeunesse, le texte n'est pas à côté de l'image, l'un et l'autre contribuent à la signification, ensemble. L'illustration est en effet une image qui ne possède pas un statut autonome : elle ne se lit pas toute seule mais s'envisage dans son rapport avec le texte. »

Françoise Lagache *La littérature de jeunesse – La connaître, la comprendre, l'enseigner*

d. Son utilisation

Tout d'abord, toujours en me basant sur mes observations durant mes stages, j'ai pu remarquer que lorsque l'enseignant lit un album aux enfants, ceux-ci sont particulièrement attentifs : le bruit s'estompe rapidement pour arriver à un calme surprenant. Les enfants sont comme « hypnotisés » par l'histoire lue. À la fin d'une lecture, les enfants ont généralement beaucoup de questions à poser. Ces éléments sont donc des avantages à prendre en compte pour l'utilisation de l'album de jeunesse en classe.

La structure narrative de l'album de jeunesse est généralement une structure en randonnée¹³, qui permet une meilleure assimilation de l'histoire. Pour l'éveil aux langues, cette structure est à favoriser, car elle permet de diminuer la surcharge cognitive de l'enfant qui est déjà concentré sur les nouvelles sonorités.

Pour l'éveil aux langues, l'album est intéressant car les images permettent de faire ressortir l'imaginaire des enfants. Le fait de combiner le visuel et l'oral stimule d'autant plus cet imaginaire. L'album permet également le côté sécurisant : l'enfant peut se dire que même s'il ne comprend pas le texte, il peut se raccrocher à l'image ou à l'illustration qui elle, peut être comprise par tous.

« Largement mobilisée dans l'approche d'éveil aux langues, la littérature de jeunesse permet de travailler le paysage visuel d'une langue, de manière contrastive ou non, à partir d'albums. En étudiant les illustrations, les élèves sont invités à formuler des hypothèses, imaginer les dialogues ou les situations. Dans une langue nouvelle, le support iconographique est essentiel et, à partir des pages de garde des albums, on peut tout à fait chercher à faire repérer de quel conte il est question et dans quelle langue il est écrit. »

Cécile Goï, *Diversité linguistique et culturelle à l'école – Accueil des élèves et formation des acteurs*

L'un des nombreux autres avantages de l'album de jeunesse est qu'il peut être utilisé sous de nombreuses formes. Élisabeth Doumenc, dans son ouvrage *Travailler avec des albums en maternelle*, liste ces formes : livres à toucher, livres animés, livres avec des transparents, livres à combinaisons, livres à trous ou à découpes, livres qui changent de taille. Toutes ces formes peuvent jouer avec les sens des enfants.

Cette quatrième sous-partie met en relief l'album de jeunesse (et globalement la littérature de jeunesse). C'est un outil répandu dont il faut distinguer l'usage des images ou des illustrations. Il peut largement être utilisé pour l'éveil aux langues.

¹³ À répétition.

En conclusion de cette première partie, « Cadre théorique et conceptuel de la recherche », qui s'appuie sur les théories de plusieurs auteurs, sur des sites Internet officiels ainsi sur une expérience personnelle, nous pouvons dire que de nombreux éléments sont à prendre en considération pour la pratique de l'éveil aux langues en classe de maternelle. L'album de jeunesse peut être un outil au service de ce procédé, mais il en existe de nombreux autres. Cet éveil aux langues doit être réalisé avec de la rigueur et beaucoup d'accompagnement. Le site internet du Conseil de l'Europe souligne le fait qu'« un défi majeur pour les systèmes éducatifs est de donner aux apprenants, durant leur formation scolaire, les compétences en langues et interculturelles qui leur permettent d'agir de manière efficace et citoyenne, d'acquérir des connaissances et de développer des attitudes ouvertes à l'altérité : une telle vision de l'enseignement des langues et des cultures sera dénommée éducation plurilingue et interculturelle », ce qui correspond à tous les éléments explicités dans cette partie.

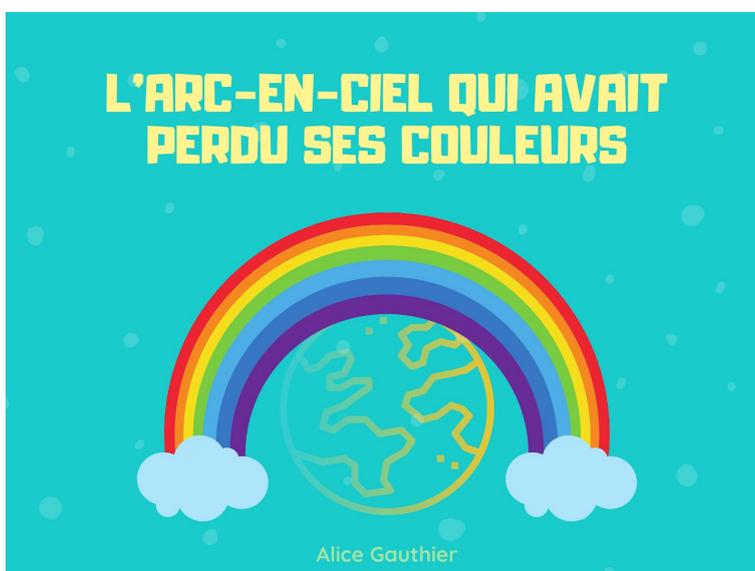
Passons désormais à la seconde partie de ce mémoire : « L'album pédagogique ».

Partie II

L'album pédagogique

Cette seconde partie, intitulée « L'album pédagogique », est dédiée à l'album pédagogique réalisé suite aux recherches théoriques précédentes. Elle se réfère au document « Album pédagogique » joint à ce mémoire. Ci-dessous sont présentées les première et quatrième de couverture de l'album.

Première de couverture de l'album :



Quatrième de couverture de l'album :



Passons désormais à la troisième partie de ce mémoire : « Choix et outils méthodologiques ».

Partie III

Choix et outils méthodologiques

Cette seconde partie, intitulée « Choix et outils méthodologiques », vise la compréhension de la réalisation de l'album pédagogique. Elle constitue donc l'analyse du contexte, les choix opérés, ainsi qu'une proposition de mise en oeuvre de l'album.

III.1. Le contexte

On entendra par « contexte », le choix du support utilisé (l'album) ainsi que le public visé.

a. Choix de la réalisation d'un album pédagogique

La ressource présentée précédemment constitue un album que l'on peut qualifier comme étant un « album de jeunesse ». Le choix de ce support émane des recherches effectuées sur ce support, privilégié en classe de maternelle. Cet album est à visée pédagogique. En effet, au vu de sa complexité, il serait difficilement envisageable de ne pas procéder à un travail approfondi sur celui-ci. C'est pourquoi des activités en lien avec l'album sont nécessaires (elles seront explicitées en partie III).

Comme nous avons pu le conclure précédemment, l'album est un outil privilégié en classe de maternelle. Grâce à lui, l'enseignant pourra facilement revenir sur les apprentissages à tout moment. Il constitue également un élément concret pour les élèves qui peuvent le manipuler.

L'album lie l'aspect auditif et l'aspect visuel : ce point est essentiel pour l'éveil aux langues, car certains élèves retiendront plus facilement en entendant le texte et en y associant un contenu visuel.

Du côté de l'enseignant, l'album a un aspect pratique : il permet de suivre une progression et d'avoir un support déjà prêt à l'utilisation (on peut penser par exemple aux enseignants qui ne se sont pas experts dans la pratique de l'enseignement des langues).

b. Public visé

En premier lieu, cet album pédagogique s'adresse aux enseignants de l'école maternelle qui souhaitent mettre en oeuvre dans leurs classes l'éveil aux langues.

Concernant ensuite le niveau des élèves, l'album peut être utilisé pour les niveaux MS et GS. Avant, sa complexité serait un frein à sa compréhension.

Cette première sous-partie permet donc de situer l'album dans un contexte, que l'on peut qualifier de « pédagogique ».

III.2. Les choix opérés

Les choix opérés concernent tous les éléments choisis pour la réalisation de l'album tels que le choix des pays et des langues, le choix du scénario, le choix du visuel et le choix des apprentissages visés.

a. Critères de sélection des pays et des langues

Dans l'album, les élèves découvrent sept pays : l'Italie, le Brésil, le Canada, l'Australie, le Japon, l'Égypte et la France. L'idée était de choisir des pays qui se trouvent sur des continents différents (on a donc l'Europe avec l'Italie et la France, l'Amérique du Sud avec le Brésil, l'Amérique du Nord avec le Canada, l'Océanie avec l'Australie, l'Asie avec le Japon et l'Afrique avec l'Égypte).

Mon choix s'est tourné vers des pays originaux. En effet, j'ai pris en compte le fait que dans l'apprentissage des langues (plus tard dans la scolarité) les élèves avaient souvent affaire à des pays « cultes ». Par exemple, lorsqu'ils choisissent d'étudier l'anglais, il y a de fortes chances pour que l'apprentissage de la culture soit centrée sur la Grande-Bretagne (surtout l'Angleterre), et les États-Unis. J'ai également choisi d'intégrer la France à la fin de l'album. Ce choix pourrait paraître étrange car l'objectif principal de l'album est la découverte de nouveaux pays, de cultures et de langues nouvelles. Mais les enfants, à cet âge, n'ont probablement pas conscience qu'en France, nous avons également une langue et une culture qui nous sont propres.

Les langues utilisées dans l'album sont donc l'italien, le portugais, l'anglais, le japonais, l'arabe et le français. On remarque que l'anglais apparaît deux fois (au Canada et en Australie). Le but est ici de montrer aux élèves que dans certains pays pourtant très éloignés

l'un de l'autre, on peut parler la même langue. Pour le Canada, qui compte deux langues officielles, l'anglais et le français, le but est de faire prendre conscience aux élèves qu'à un pays n'est pas forcément attribué une seule langue (ils auraient d'ailleurs tendance à dire qu'au Canada, on parle canadien ou qu'en Australie, on parle australien...), et qu'ailleurs dans le monde, certaines personnes parlent la même langue qu'eux.

b. Critères de sélection du scénario

Dans cet album, les élèves découvrent un personnage : Babel (le choix du nom du personnage se réfère au mythe de la Tour de Babel¹⁴). Insérer un personnage dans l'album permet aux élèves d'entrer plus facilement dans l'histoire et offre un système de narration plus intéressant pour des enfants : c'est ce personnage qui raconte l'histoire, et ils vont pouvoir s'identifier à lui.

Au début de l'album, le personnage va donner une mission aux enfants : retrouver les couleurs perdues de l'arc-en-ciel. Cette mission permet de motiver les enfants et de faire en sorte qu'ils soient actifs lors de la lecture de l'album par l'adulte. On donne là le but de l'album : découvrir des pays, des langues et des cultures.

Concernant la découverte des pays, j'ai fait le choix de découvrir comment dire « bonjour » et « au revoir » dans la langue du pays, puis de parler de la culture de ce dernier en français.

Après la découverte de chaque pays, les enfants gagnent une couleur : là encore, cela permet de les motiver et de leur donner envie de continuer la lecture de l'album pour mener à bien leur mission.

À la fin de l'album, le personnage résume ce que les enfants ont appris et annonce qu'ils ont réussi la mission.

Le choix de tous ses éléments a été réfléchi en fonction des observations réalisées dans les classes de maternelle : pour que les enfants s'intéressent à une activité, ils doivent clairement en comprendre son intérêt et ses finalités. L'objectif était donc de trouver un scénario motivant et entraînant.

¹⁴ Mythe sur l'origine de la diversité des langues.

c. Critères de sélection du visuel

Pour la réalisation de cet album, le choix du visuel était très important : c'est en premier lieu ce que les élèves remarquent.

Les couleurs de l'album sont vives et attirent l'oeil. En effet, les albums de jeunesse en général sont souvent colorés.

La police d'écriture est assez grande, et mise en gras. Les enfants peuvent être dans le début de la lecture en classes de GS/MS. Ils peuvent donc déchiffrer certains mots plus facilement avec une police d'écriture nette. De plus, il n'y a pas énormément de texte dans l'album : on essaie d'aller à l'essentiel pour ne pas brouiller la clarté cognitive des enfants.

Les illustrations choisies correspondent à ce qui a été dit dans le texte. Cela permet de ne pas apporter d'informations en plus au vu de la complexité des passages sur la culture des pays, et de permettre aux élèves de tout de suite associer les éléments à une image. Ces illustrations sont également très colorées et attrayantes. J'ai fait le choix de ces illustrations symboliques plutôt que de réelles photographies, car dans un premier temps, cela correspond plus aux habitudes des enfants lorsqu'ils travaillent sur un album.

La disposition des éléments dans l'album est aérée et permet une lecture agréable, aussi bien pour l'enseignant que pour les élèves.

d. Critères de sélection des apprentissages

Les deux apprentissages que visent cet album sont d'ordres linguistique et culturel.

Concernant les apprentissages linguistiques, les enfants vont apprendre à dire « bonjour » et « au revoir » :

- en italien (buongiorno / arrivederci)
- en portugais (olá / adeus)
- en anglais de deux façons (hello ou g'day / goodbye ou bye)
- en japonais (kon'nichiwa / sayōnara)
- en arabe (salam Aleykoum / ma'a salama)

Ils pourront donc effectuer une comparaison avec les mots qu'ils utilisent dans la langue française. Ils pourront également apprendre que pour certaines langues, on utilise des symboles pour écrire, ce qui le cas pour le japonais et l'arabe.

Les apprentissages culturels tiennent une place très importante dans l'album. Les enfants vont découvrir des aspects culturels propres à chaque pays. Comme nous avons pu le voir dans la première partie de ce mémoire, l'apprentissage d'une langue se doit d'inclure les aspects culturels, et pas seulement linguistiques.

Cet album mêle donc découverte des langues et invitation au voyage... Il permet également aux enfants de s'ouvrir au Monde et aux différences.

Cette seconde sous-partie montre donc que les choix réalisés pour la création de l'album correspondent aux critères de la littérature de jeunesse et à l'éveil à la diversité linguistique et culturelle.

III.3. Mise en oeuvre

Cette partie est consacrée aux éléments de mise en oeuvre de l'album (qui, bien sûr, sont des pistes et peuvent être modifiés par les enseignants qui utilisent cette ressource). Il s'agit plus précisément de définir les modalités d'utilisation de l'album et du travail à mener en amont, pendant et en aval de la lecture de l'album avec les élèves.

a. Modalités d'utilisation

Plusieurs modalités d'utilisation sont possibles pour travailler sur cet album, et elles doivent bien sûr être adaptées par l'enseignant en fonction de son emploi du temps. Cependant, un travail sur 7 mois est l'idéal. Ce temps peut paraître long, mais l'album comporte 28 pages (ce qui est assez conséquent) et il est plutôt complexe au niveau des éléments culturels à travailler. Il peut donc constituer un module d'éveil aux langues pour l'année scolaire.

L'idée est donc de travailler la découverte d'un pays pendant un mois, et de découvrir l'album progressivement. Cela permettra de découvrir les aspects culturels en profondeur et de réaliser des activités parallèles. Voici un plan possible :

- Mois 1 : Découverte de l'album et découverte de l'Italie

- Mois 2 : Découverte du Brésil
- Mois 3 : Découverte du Canada
- Mois 4 : Découverte de l'Australie
- Mois 5 : Découverte du Japon
- Mois 6 : Découverte de l'Égypte
- Mois 7 : Découverte de la France et conclusion de l'album

b. En amont

Avant de commencer à travailler sur l'album, quelques éléments doivent être étudiés avec les élèves afin d'en garantir une meilleure compréhension. Il faudra travailler sur :

- L'arc-en-ciel : Qu'est-ce qu'un arc-en-ciel ? Un travail peut être mené sur le phénomène de l'arc-en-ciel et sur ses couleurs (rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo, violet) puisqu'on les retrouve dans l'album.
- La géographie : Qu'est-ce que le Monde ? Qu'est-ce qu'un continent ? Qu'est-ce qu'un pays ?
- Les définitions des langues et des cultures.

Ce travail préalable permettra de traiter les éléments qui pourraient être difficile à comprendre pour les enfants et qui pourraient les « perdre » lors de la lecture. Cela permettra une lecture plus sereine.

c. Pendant

Pendant le travail sur l'album (c'est-à-dire pendant les 7 mois conseillés), qui va correspondre au moment de l'apprentissage, l'enseignant peut mettre en place les activités suivantes :

- Création d'une affiche avec l'image du personnage principal (Babel) : cette affiche pourra rester dans la classe.

- Création d'une affiche avec l'arc-en-ciel sans les couleurs : l'arc-en-ciel sera colorié au fur et à mesure de la découverte des pays, et donc à chaque fois qu'une couleur sera gagnée.
- Une affiche avec les consignes données avant le voyage : on pourra s'y référer à chaque fois que l'on voudra se souvenir de l'objectif du travail sur l'album.
- Des activités orales pour l'apprentissage des mots « bonjour » et « au revoir » en langues étrangères.
- L'approfondissement des éléments culturels : on pourra cette fois montrer de vraies photographies des éléments et les expliquer dans le détail.
- Les cartes d'identité des pays : création de cartes avec le nom, le drapeau et la forme du pays.
- Un jeu de memory avec les éléments culturels du pays étudié.

d. En aval

À la suite de la découverte de l'album, l'enseignant peut mettre en place :

- Des jeux :
 - un jeu qui consiste à associer les symboles culturels aux pays correspondants ;
 - un jeu de langage qui consiste à tirer au sort le drapeau d'un pays, et à dire « bonjour » et « au revoir » dans la langue correspondante.
- Des rituels : dire « bonjour » en arrivant et « au revoir » en partant de l'école dans une langue différente du français (au choix).
- Découvrir d'autres pays, d'autres langues et d'autres cultures.

Cette troisième sous-partie donne donc des pistes à l'enseignant qui souhaiterait utiliser l'album pour l'éveil aux langues dans sa classe.

En conclusion de cette troisième partie, « Choix et outils méthodologiques », nous pouvons dire que l'album pédagogique proposé entre dans un contexte bien particulier qui doit être pris en compte par les enseignants qui souhaitent l'utiliser. Les choix opérés pour sa création sont personnels mais sont tout de même conformes à ce que l'on peut attendre d'un album pédagogique pour l'éveil aux langues. La mise en oeuvre de l'album peut prendre

différentes dimensions, mais il faut garder à l'esprit que cet album est complexe et qu'un travail sur celui-ci nécessite un approfondissement (une seule lecture ne suffit pas).

Conclusion générale et perspectives de recherche

Ce travail de recherche, consacré à l'éveil aux langues en classe de maternelle et à la création d'un album pédagogique, a nécessité un travail sur des points plus ou moins éloignés de ces thématiques, mais qui ont tous une importance considérable.

En effet, la partie « Cadre théorique et conceptuel de la recherche » a permis de mettre en avant l'enseignement des LVE dans sa globalité (un passage obligé qui permet ensuite de mieux travailler sur l'éveil aux langues). J'ai pu soulever la richesse de cet enseignement ainsi que ses limites. Le travail sur le plurilinguisme et l'éveil aux langues, quant à lui, directement en lien avec le sujet, a permis de comprendre l'aspect bénéfique que peut avoir la découverte des langues étrangères dès la maternelle. Des pratiques ont été soulevées, ce qui a permis de montrer que ce n'est pas impossible de mettre en place l'éveil aux langues dans sa classe, même en ne se considérant pas comme expert en la matière. Les spécificités de l'école maternelle ont aussi été abordées : un point essentiel, car la maternelle est un monde particulier dans lequel on doit évoluer en en connaissant les principes. Le travail sur l'album de jeunesse a permis de connaître les caractéristiques de la littérature dédiée aux jeunes enfants, pour pouvoir ensuite créer un album pédagogique.

La partie « L'album pédagogique », est le fruit du travail théorique réalisé au préalable. Cet album est une création dédiée à l'éveil aux langues.

Enfin, la partie « Choix et outils méthodologique » a permis de mettre en évidence le contexte dans lequel s'inscrit la création de cet album (contexte à prendre en compte pour les enseignants qui souhaitent l'utiliser). Les choix, personnels, sont explicités et se tournent toujours vers les enfants et les enseignants. La mise en oeuvre de l'album peut varier, mais il ne faut pas omettre le fait que cet outil est complexe et nécessite un travail très approfondi.

Les perspectives de recherche auxquelles je pense sont liées à la création d'un album pédagogique pour l'éveil aux langues, mais cette fois-ci, entièrement rédigé dans une langue étrangère.

Bibliographie

Conférence de consensus – De la découverte à l'appropriation des langues vivantes étrangères : comment l'école peut-elle mieux accompagner les élèves ?, Cnesco

Développement du langage et plurilinguisme chez le jeune enfant, Christine HELOT / Marie-Nicole RUBIO, Erès

Dictionnaire de la maternelle, Ève LELEU-GALLAND / Chantal COSTANTINI, Nathan

Diversité linguistique et culturelle à l'école – Accueil des élèves et formation des acteurs, Ann-Birte KRÜGER / Nathalie THAMIN / Stella CAMBRONE-LASNES, L'Harmattan

Enseignement-apprentissage à l'école maternelle, Sophie BRIQUET-DUHAZE / Anne MOAL, L'Harmattan

Éveil aux langues et approches plurielles – De la formation des enseignants aux pratiques de classe, Claudine BALSIGER / Dominique Bétrix KOHLER / Jean-François DE PIETRO / Christiane PERREGAUX, L'Harmattan

La littérature de jeunesse : la connaître, la comprendre, l'enseigner, Françoise LAGACHE, Belin

L'apprentissage précoce d'une langue étrangère, Daniel GAONAC'H, Hachette

L'enseignement précoce des langues : des enjeux à la pratique, Dominique GROUX, Chronique sociale

Pédagogie du jeu : jouer pour apprendre, Nicole DE GRANDMONT, De Boeck

Travailler avec des albums en maternelle, Elisabeth DOUMENC, Hachette

Résumé du mémoire

L'éveil aux langues en classe de maternelle

Création d'un album pédagogique

La thématique des langues est considérée aujourd'hui comme l'un des axes principaux de l'éducation, tant nous évoluons dans un monde plurilingue. Ce mémoire répondra à des questions d'ordre théorique sur l'enseignement des langues étrangères à différents niveaux. En se penchant sur l'éveil aux langues, pratique encore trop peu développée en classe de maternelle, nous constatons que c'est pourtant le moment le plus opportun pour découvrir des langues et les cultures nouvelles. L'école maternelle dispose de spécificités qu'il faudra néanmoins prendre en compte pour mettre en oeuvre cette pratique, la littérature de jeunesse pouvant en être la base. C'est pourquoi dans ce mémoire, un album pédagogique pour l'éveil aux langues est proposé.

Mots clés : éveil aux langues – maternelle – album pédagogique – plurilinguisme – culture